Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

Journée d'étude 1 - Trier, classer, organiser | 2022
Trier, classer, organiser

Préface

Jean-Claude Schmitt

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/questes/5879>

DOI : 10.4000/questes.5879

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Pagination : 1-7

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Jean-Claude Schmitt, « Préface », *Questes* [En ligne], Journée d'étude 1 - Trier, classer, organiser | 2022, mis en ligne le 31 janvier 2022, consulté le 21 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/questes/5879> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questes.5879>

Préface

Jean-Claude SCHMITT

E.H.E.S.S.

En s'interrogeant longuement sur le « dédoublement de la représentation » à l'œuvre dans un grand nombre de « sociétés à masques », tant dans le dessin divisant symétriquement la surface du visage de part et d'autre d'une ligne médiane verticale, que dans le port rituel du masque qui « exprime l'adhérence stricte de l'acteur à son rôle », Claude Lévi-Strauss s'est efforcé de démontrer l'homologie entre « l'élément plastique et graphique » du masque et « l'ordre des castes et des classes » qu'il traduit¹. Et d'ajouter cette remarque à propos de l'une de ces « sociétés à masques », la Chine ancienne : « Même si nous ne savions rien de la société chinoise archaïque, la seule inspection de son art permettrait donc d'y reconnaître la lutte des prestiges, la rivalité des hiérarchies, la concurrence des privilèges sociaux et économiques, toutes fondées sur le témoignage des masques et sur la vénération des lignées. Mais heureusement nous sommes mieux informés² ». Diviser, dédoubler, classer par tous les moyens « graphiques » disponibles, voilà bien une opération essentielle à toute mise en ordre du social, qu'il s'agisse de le penser (au niveau de l'idéologie) ou de le régir (au niveau de l'agir pragmatique et politique). Dans les sociétés sans écriture telles que celles que l'ethnologue a directement observées en son temps en Amazonie,

¹ Je souligne.

² Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958, p. 292. Voir aussi *id.*, *La voie des masques*, 2 vol, Genève, Skira, 1975.

« l'élément plastique et graphique » dont il s'agit est l'image, sous la forme de masques et de tatouages qui assument une fonction *classificatoire* d'autant plus forte qu'ils sont seuls, avec le discours oral, à l'explicitier. Ce qui ne signifie pas que le même type d'image symétriquement dédoublée et dotée de fonctions classificatoires comparables ne puisse se trouver ailleurs, dans des sociétés dotées de l'écriture comme celle de l'Europe médiévale : pensons à la manière dont le tympan et le linteau sculptés des portails des cathédrales gothiques partagent en deux le monde, à main gauche et à main droite³, en opposant l'enfer et le paradis, les damnés et les élus, tandis que les voussures qui dominent la composition égrènent les sept vices et les sept vertus, les douze travaux des mois et signes du zodiaque, les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse ; ici même, on retrouvera dans les deux arbres tête-bêche des vices et des vertus peints sur deux pleines pages en vis-à-vis dans le manuscrit autographe de Lambert de Saint-Omer (*Liber floridus*, vers 1120), de telle sorte que ces arbres et leurs embranchements s'opposent symétriquement à partir de la gouttière centrale du manuscrit ouvert et semblent même y prendre racine : la construction en miroir impose la comparaison avec les masques amérindiens. Mais dans l'Europe médiévale, l'image et la parole ne sont pas seules à classer idéalement ou pragmatiquement le monde : comme en Chine ancienne, il s'y ajoute l'écriture, grâce à laquelle, comme le dit Lévi-Strauss, « heureusement nous sommes mieux informés ». Ici, c'est le nom d'un autre anthropologue qui s'impose, amplement cité à juste titre dans le présent volume, celui de l'anthropologue britannique Jack Goody. Son grand mérite fut d'*historiser* le questionnaire anthropologique dans tous

³ Je me plais à rappeler l'un des grands classiques de l'histoire des sciences sociales : Robert Hertz, « La prééminence de la main droite. Étude sur la polarité religieuse », dans *Sociologie religieuse et folklore*, dir. Robert Hertz, Paris, PUF, 1970 [1928], p. 84-109.

les domaines où peu s'en faut : la parenté, la culture des fleurs, la puissance des images et avant tout la différence profonde entre les stratégies classificatoires respectives de l'oralité et de l'écriture⁴. Avec le concept clef de « raison graphique », Jack Goody a montré comment l'écriture, arrivée en même temps que la colonisation, a « domestiqué la pensée sauvage » ; les classifications, les listes, jouent dans ce processus un rôle essentiel, d'autant mieux que le support matériel de l'écrit peut assurer indéfiniment sa conservation ; ce qui n'est pas le cas du seul support de la mémoire vive et de la transmission orale. Ce modèle anthropologique général s'applique au mieux à l'Europe médiévale concernée par les quatorze contributions qu'on va lire.

La chrétienté médiévale aussi a eu son mythe d'origine, la Genèse, à laquelle il convient de revenir pour commencer, comme le font à juste titre les trois premières contributions de ce volume. Le premier livre de la Bible s'ouvre précisément sur une classification des animaux : à peine les eaux séparées de la terre, Dieu crée les espèces et les distingue selon qu'elles volent dans les airs, marchent sur terre ou nagent dans la mer ; et à peine l'homme créé dans la foulée, le premier geste dévolu à Adam est de nommer les animaux (Genèse 1). Plus tard, quand Dieu renoue avec Noé l'alliance rompue par la Chute, il revient pareillement au patriarche de sélectionner une paire propre à la reproduction de chaque espèce animale (Genèse 9). Pour les exégètes médiévaux, le sens de ces classifications originelles ne fera pas de doute : classer les animaux, c'est classer les hommes. Ainsi la Bible Moralisée du XIII^e siècle fait-elle systématiquement correspondre à chaque médaillon illustrant l'une de ces scènes bibliques un médaillon qui en donne la signification pour l'Église présente. Là où l'on voit que Dieu « *fet unes et autres bestes* », la

⁴ Jack Goody, *La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage* [1977], trad. Jean Bazin et Alban Bensa, Paris, Éditions de Minuit, 1979.

moralisation énonce : « *Les diverses bestes senefient les diverses religions* ». Et l'image du médaillon de montrer en effet un édifice percé de quatre ouvertures respectivement occupées par un évêque, un chanoine, un moine noir et un moine blanc (quatre « religions » au sens médiéval des « ordres » ecclésiastiques ou religieux⁵). La Bible ne manque pas de souligner plus loin que nommer et trier les animaux, c'est imposer à certains hommes – les enfants d'Israël – des obligations et des interdits alimentaires qui les distinguent des autres hommes ; le Lévitique énumère les animaux purs et impurs, propres ou impropres à la consommation humaine, en reprenant la division entre animaux terrestres, animaux aquatiques, oiseaux et bestioles ailées : ainsi « tout animal qui a le sabot fourchu, fendu en deux ongles, et qui rumine, vous pourrez le manger », ce qui exclut aussi bien le chameau « parce que, bien que ruminant, il n'a pas le sabot fourchu », que le porc « parce que tout en ayant le sabot fourchu, fendu en deux ongles, il ne rumine pas⁶ ». Si le christianisme a dès les origines renoncé à de telles prescriptions pour insister au contraire, avec saint Paul, sur l'universalité de son message, le système social et institutionnel de la chrétienté n'en a pas moins poussé à l'extrême les classifications binaires, ternaires, quaternaires, septénaires, décadaires, dodécadaires, etc., pour simultanément distinguer et hiérarchiser les hommes et les femmes, les clercs et les laïcs ou encore les « trois ordres » des *oratores*, *bellatores* et *laboratores*⁷ et, par-delà les hommes, pour soumettre à des listes de catégories l'ensemble de la

⁵ Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, Codex Vindobonensis 2554, f° 1 v°. Reiner Hausscherr, *Bible moralisée : Codex Vindobonensis 2554 der Österreichischen Nationalbibliothek*, dir. Hans-Walter Stork, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1998, p. 49.

⁶ Lévitique, 11, 1-7.

⁷ Georges Duby, *Les trois Ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Paris, Gallimard, 1978 ; Jacques Le Goff, « Les trois fonctions indo-européennes, l'historien et l'Europe féodale », *Annales E.S.C.*, n° 6, 1979, p. 1187-1215. Voir aussi le dossier : « Ordre et désordres », *Médiévales*, n° 4, 1983.

Création et l'organiser par des jeux complexes de correspondance dans des arborescences, des architectures, des diagrammes visuels ou purement mentaux⁸. Ainsi, dans le fameux schéma attribué par la tradition à Isidore de Séville – mais il ne s'agit que de la pointe émergée de l'iceberg –, qui fait se correspondre les quatre éléments (terre, air, feu, eau), les quatre qualités (sec, humide, chaud, froid), les quatre humeurs (phlegme, sang, bile jaune et bile noire), les quatre saisons (printemps, été, automne, hiver), les quatre vents principaux (*Aquilon*, *Auster*, *Favonius*, *Subsolanus*), toujours pour en revenir ultimement à l'homme, aux équilibres de son corps et aux harmoniques de sa vie spirituelle⁹.

Le premier intérêt des contributions qu'on va lire est que celles-ci couvrent une infinité de domaines : les écritures pragmatiques (tels les cartulaires ou encore l'étonnant classement archivistique d'un artisan avignonnais du XIV^e siècle), le savoir encyclopédique, la médecine, l'édification religieuse, la littérature vernaculaire, l'art (sculpture et peinture), les traités sur les animaux ou les végétaux, l'historiographie, ce qui démontre l'étendue illimitée du phénomène des classifications et des listes, lesquelles importent sans doute à toutes les cultures, mais ont dans la culture médiévale une présence massive et des fonctions cognitives, théologiques, morales, scientifiques, politiques ne cessant de s'entrecroiser. Car ce qui est en œuvre dans ces dispositifs qui se répondent à l'infini, c'est la pensée *analogique* caractérisant en profondeur la culture médiévale, comme cela n'a évidemment pas

⁸ Pour ces derniers, voir les travaux bien connus de Mary Carruthers, *Le Livre de la mémoire. La mémoire dans la culture médiévale* [1990], trad. Diane Meur, Paris, Macula, 2002 ; Mary Carruthers, *Machina memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen Âge* [1998], trad. Fabienne Durand-Bogaert, Paris, Gallimard, 2002.

⁹ Je me permets de renvoyer à Jean-Claude Schmitt, *Penser par figures. Du compas divin aux diagrammes magiques*, Paris, Arkhé, 2019.

échappé aux auteurs réunis ici¹⁰. Le deuxième intérêt tient à la manière dont les initiateurs du projet ont organisé toute cette matière en distinguant bien l'enchaînement de trois opérations ou trois étapes d'une même démarche : trier, classer, ordonner. Le *tri* est l'étape préliminaire de la sélection et de l'élimination : elle est la condition première de l'intelligibilité. Le *classement* consiste en la hiérarchisation des données, suivant des critères alphabétique, numérique, thématique, etc. (à moins que le hasard commande en apparence la liste) : à chaque fois s'annonce une stratégie que l'étape suivante aura pour fonction d'explicitier ; en effet, l'*ordonnancement* est le stade ultime de la signification et de l'exploitation idéologique des ordres et des classes et de leurs relations. Toutes les contributions parcourent plus ou moins ces trois étapes, et leur placement nécessaire dans l'une ou l'autre ne doit pas empêcher d'autres lectures transversales. L'essentiel est de comprendre la complexité et la progressivité de cette machinerie intellectuelle qui consiste à ordonner le monde pour le soumettre aux rapports que les hommes entretiennent entre eux. L'essentiel est aussi de saisir que l'ordre énoncé et mis en liste fait sens à un moment donné, mais est sujet aux évolutions historiques : jamais la structure, jamais l'ordre n'est stable ni définitif. Le lecteur sera certainement frappé de la place que la thématique du temps, des rythmes, de la variance, de la transformation occupe dans la plupart des contributions, particulièrement dans les quatre dernières : par exemple, la liste des *Quinze Signes du Jugement dernier* (qu'on pourrait du reste comparer au cortège des *Quinze prophètes* du *Jeu d'Adam*, vers 1160) s'est transmise d'un manuscrit à l'autre, mais en se modifiant au fil du temps en fonction des choix idéologiques des œuvres face à l'incertitude des Fins dernières. Et il va sans dire que l'identité de la *societas* – qu'elle

¹⁰ J'emploie cet adjectif au sens que lui donne, en parlant d'« ontologie », Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.

soit confrérie, commune, université ou lignée aristocratique –, agglutinée sous le Manteau protecteur de la Vierge, n'a eu de cesse de se modifier d'un lieu à l'autre, d'une époque à l'autre, d'un enjeu à l'autre.